

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 2 octobre 2020

CAUSERIE ET INFOS

On se détend un peu avant d'aborder cette causerie, les lecteurs vont en avoir grand besoin.

Peut-être le méritaient-ils ? Qui, devinez ?

- Des perroquets placés en isolement au Royaume-Uni après avoir insulté des visiteurs - sputniknews.com 1er octobre 2020

Cinq perroquets gris d'Afrique ont été retirés d'un zoo britannique pour une raison peu banale: ils insultaient les clients et le personnel, a fait savoir la chaîne de télévision américaine CNN.

«C'était devenu dingue, ils juraient tous. Nous étions un peu inquiets pour les enfants», a déclaré le directeur général de l'établissement, ajoutant qu'il était lui-même insulté à chaque fois qu'il passait. sputniknews.com 1er octobre

LVOG - Entre nous, on se demande ce que foutent ici ce genre d'animaux, dans des cages, des cirques... A force de le tolérer, on a fini par être voués au même sort.

A-t-on encore le droit de se poser des questions ?

Dans cette causerie vous allez sans doute découvrir les dernières déclarations du Forum économique mondial à propos de la Grande Réinitialisation destinée à instaurer un gouvernement mondial totalitaire, elles datent du 29 septembre, elles constituent ouvertement un appel de l'oligarchie à la guerre totale contre tous les peuples, leurs besoins sociaux et leurs aspirations démocratiques légitimes.

Questions : Pourquoi cela n'a-t-il pas fait l'objet des couvertures ou des éditoriaux des publications des partis dits ouvriers, des syndicats dits ouvriers, pourquoi ? Pourquoi pratiquent-ils tous l'autocensure ?

Réponse : Parce qu'aucun n'entend relevé ce déficit ou livrer cette guerre, ils sont tous corrompus, morts pour notre cause, ils ont tous basculer dans le camp de la pire réaction, exactement comme le 3 août 1914, alors gardez-vous bien d'affirmer que ce serait impossible.

Ensemble chassons-le !

Le Parisien a rapporté que le despote de l'Elysée a fait coller par une entreprise privée (Selon un adhérent de LREM) dans toute la France, près de 200.000 affiches le représentant haranguant la foule avec le slogan "*Ensemble nous réussirons*" (Source : sputniknews.com 1er octobre 2020)

• [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Défense du marxisme.

En temps de guerre, soyons léniniste, soyons marxiste !

LVOG - Eh voilà, je vais encore passer pour un extrémiste !

Lénine - la faillite de la II^e Internationale (Juin 1915)

Extrait - Les partis socialistes ne sont pas des clubs de discussion, mais des organisations du prolétariat en lutte, et lorsque des bataillons sont passés à l'ennemi, il faut les flétrir et les proclamer traîtres, sans se laisser "prendre" aux discours hypocrites qui disent que "tout le monde" ne conçoit pas l'impérialisme "de la même façon"... Le capitalisme dans toutes les manifestations de son brigandage et dans les moindres ramifications de son développement historique et de ses particularités nationales ne sera jamais étudié jusqu'au bout; les savants (et les pédants surtout) ne cesseront jamais de controverser sur les détails particuliers. Il serait ridicule de renoncer "de ce fait" à la lutte socialiste contre le capitalisme, de ne pas vouloir s'opposer à ceux qui ont trahi cette lutte.

- Le mot d'ordre qui généralise et oriente ce travail, qui aide à unir étroitement ceux qui veulent concourir à la lutte révolutionnaire du prolétariat contre son gouvernement et sa bourgeoisie, c'est le mot d'ordre de la guerre civile.

LVOG - Il y a quelques jours dans une causerie j'ai évoqué la formation de milices ouvrières armées dans la perspective d'un soulèvement armé pour renverser le régime et chasser son représentant fascisant, Macron. Je ne voyais pas par quel autre moyen mettre un terme à l'Etat d'urgence permanent ou au coup d'Etat totalitaire couvert par une psychose collective. Toute initiative individuelle serait vouée à l'échec ou ne servirait à rien, quoiqu'on n'en sache rien à l'avance, on privilégie plutôt une démonstration de force collective qui frapperait la conscience des masses.

Quand on les entend dire qu'ils envisageraient d'imposer leurs mesures liberticides au moins jusqu'en mars 2021, en France, ailleurs il y en a qui vont encore plus loin, on se doit d'adopter cette orientation politique, même si elle est violemment rejetée par les dirigeants de tous les partis dits ouvriers qui collaborent avec Macron. On n'appelle pas à descendre armé dans la rue dès maintenant, on affirme qu'il faudra en passer par là et qu'il n'existe aucune autre alternative pour arrêter la furie totalitaire des représentants de l'oligarchie, donc il faut y préparer les militants et les travailleurs.

Redonnons la parole au camarade Lénine.

- Concluons.

La faillite de la II^e Internationale s'est exprimée avec le plus de relief dans la trahison scandaleuse, par la majorité des partis social-démocrates officiels d'Europe, de leurs convictions et de leurs résolutions solennelles de Stuttgart et de Bâle. Mais cette faillite, qui marque la victoire totale de l'opportunisme, la transformation des partis social-démocrates en partis ouvriers national-libéraux, n'est que le résultat de toute l'époque historique de la II^e Internationale, de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle : Les conditions objectives de cette époque transitoire - qui va de l'achèvement des révolutions bourgeoises et nationales en Europe occidentale au commencement des révolutions socialistes - ont engendré et alimenté l'opportunisme. Dans certains pays d'Europe, nous observons au cours de cette période une scission du mouvement ouvrier et socialiste, scission qui se produit, dans l'ensemble, selon qu'on répudie ou non la ligne

opportuniste (Angleterre, Italie, Hollande, Bulgarie, Russie); dans d'autres pays se déroule une lutte longue et opiniâtre de courants autour du même problème (Allemagne, France, Belgique, Suède, Suisse). La crise créée par la grande guerre a arraché le voile, balayé les conventions, fait crever l'abcès mûri depuis longtemps, et a montré l'opportunisme dans son rôle véritable d'allié de la bourgeoisie. Il est nécessaire maintenant que celui-ci soit complètement détaché, sur le terrain de l'organisation, des partis ouvriers. L'époque impérialiste ne peut tolérer la coexistence, dans le même parti, des hommes d'avant-garde du prolétariat révolutionnaire et de l'aristocratie semi-petite-bourgeoise de la classe ouvrière, qui jouit de bribes des privilèges que confère à "sa" nation la situation de "grande puissance". La vieille théorie présentant l'opportunisme comme une "nuance légitime" au sein d'un parti unique, étranger aux "extrêmes", est aujourd'hui la pire mystification des ouvriers et la pire entrave du mouvement ouvrier. L'opportunisme ouvertement affirmé, qui répugne d'emblée à la masse ouvrière, est moins terrible et moins nocif que cette théorie du juste milieu, qui justifie la pratique opportuniste par des vocables marxistes, qui entend démontrer par toute une série de sophismes l'inopportunité des actions révolutionnaires, etc. Le représentant le plus en vue de cette théorie, et en même temps le champion le plus autorisé de la II^e Internationale, Kautsky, s'est révélé un hypocrite de premier ordre et un virtuose dans l'art de prostituer le marxisme. Le parti allemand, fort d'un million d'adhérents, ne compte plus de social-démocrates quelque peu honnêtes, conscients et révolutionnaires, qui ne se détournent avec indignation d'une telle "autorité", ardemment défendue par les Südekum et les Scheidemann.

Les masses prolétariennes, dont les anciens chefs sont, probablement dans la proportion de 9 sur 10, passés à la bourgeoisie, se sont trouvées divisées et impuissantes devant le déchaînement du chauvinisme, devant l'oppression des lois martiales et de la censure militaire. Mais la situation révolutionnaire objective créée par la guerre, et qui va se développant en largeur et en profondeur, engendre infailliblement un état d'esprit révolutionnaire, aguerrit et instruit les meilleurs et les plus conscients des prolétaires. Il est possible et il devient de plus en plus probable qu'un changement rapide se produise dans l'état d'esprit des masses, semblable à celui qui, dans la Russie du début de 1905, était lié à la "gaponade", lorsque, en quelques mois, voire en quelques semaines, les couches prolétariennes arriérées ont constitué une armée, forte de millions de combattants, qui a suivi l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat. On ne peut savoir si un puissant mouvement révolutionnaire se déploiera juste au lendemain de cette guerre, pendant son déroulement, etc., mais, en tout cas, seul le travail accompli dans ce sens mérite d'être qualifié de socialiste. Le mot d'ordre qui généralise et oriente ce travail, qui aide à unir étroitement ceux qui veulent concourir à la lutte révolutionnaire du prolétariat contre son gouvernement et sa bourgeoisie, c'est le mot d'ordre de la guerre civile.

Vous pouvez substituer à faillite de la II^e Internationale, celle de tous les courants politiques issus de la IV^e Internationale, les trotskystes officiels aux social-démocrates, la guerre idéologique initiée par le Forum économique mondial à la Première guerre mondiale, la trame est la même et les enseignements politiques également. Quant au dénouement de cette crise, en l'absence d'une avant-garde révolutionnaire organisée, il faudra encore attendre un long moment avant qu'on puisse concevoir ne serait que le début de l'espoir d'une issue favorable aux classes exploitées et opprimées. Entre temps il peut y avoir une guerre civile, et c'est seulement au cours de celle-ci que pourrait se constituer un nouveau parti ouvrier révolutionnaire.

Chacun a pu observer qu'au cours des décennies précédentes, bien que la réaction soit passée violemment à l'offensive contre les masses, rien ne s'est produit, le mouvement ouvrier ne s'est pas recomposé, bien au contraire, il a continué de pourrir sur place ou de virer à droite. Les militants formés dans ces partis n'ont pas été à bonne école (sic!). Qu'ils y soient restés ou qu'ils en soient sortis, ils n'ont jamais été en mesure de faire la part des choses pour constituer un pôle de regroupement sur les bases du socialisme et du marxisme. Il faudra un choc pour qu'ils rompent avec leurs dirigeants et l'opportunisme. C'est ainsi, ils ne sont pas plus évolués que la masse des travailleurs contrairement à ce qu'ils croient, et ils ne comprennent pas davantage la situation... Je possède suffisamment de témoignages sous forme de courriels depuis 12 ans qui le démontrent amplement. C'est le genre de trucs que j'ai aussi en permanence à l'esprit.

● [La faillite de la II^e Internationale au format pdf](#)

LVOG - Y avez-vous retrouvé ce vous avez lu dans mes causeries ? Remplacez la faillite et la trahison de la social-démocratie par celles de l'avant-garde du mouvement ouvrier en 2020, et observez la ressemblance.

On ne s'en lasse pas.

Lénine - Pour un marxiste, il est hors de doute que la révolution est impossible sans une situation révolutionnaire, mais toute situation révolutionnaire n'aboutit pas à la révolution. Quels sont, d'une façon générale, les indices d'une situation révolutionnaire ? Nous sommes certains de ne pas nous tromper en indiquant les trois principaux indices que voici :

1) Impossibilité pour les classes dominantes de maintenir leur domination sous une forme inchangée; crise du "sommets", crise de la politique de la classe dominante, et qui crée une fissure par laquelle le mécontentement et l'indignation des classes opprimées se fraient un chemin. Pour que la révolution éclate, il ne suffit pas, habituellement, que "la base ne veuille plus" vivre comme auparavant, mais il importe encore que "le sommet ne le puisse plus".

2) Aggravation, plus qu'à l'ordinaire, de la misère et de la détresse des classes opprimées.

3) Accentuation marquée, pour les raisons indiquées plus haut, de l'activité des masses, qui se laissent tranquillement piller dans les périodes "pacifiques", mais qui, en période orageuse, sont poussées, tant par la crise dans son ensemble que par le "sommets" lui-même, vers une action historique indépendante. Sans ces changements objectifs, indépendants de la volonté non seulement de tels ou tels groupes et partis, mais encore de telles ou telles classes, la révolution est, en règle générale, impossible. C'est l'ensemble de ces changements objectifs qui constitue une situation révolutionnaire. On a connu cette situation en 1905 en Russie et à toutes les époques de révolutions en Occident mais elle a existé aussi dans les années 60 du siècle dernier en Allemagne, de même qu'en 1859-1861 et 1879-1880 en Russie, bien qu'il n'y ait pas eu de révolutions à ces moments-là.

Pourquoi ? Parce que la révolution ne surgit pas de toute situation révolutionnaire, mais seulement dans le cas où, à tous les changements objectifs ci-dessus énumérés, vient s'ajouter un changement subjectif, à savoir : la capacité, en ce qui concerne la classe révolutionnaire, de mener des actions révolutionnaires de masse assez vigoureuses pour briser complètement (ou partiellement) l'ancien gouvernement, qui ne "tombera" jamais, même à l'époque des crises, si on ne le "fait choir".

Telle est la conception marxiste de la révolution, conception maintes et maintes fois développée et reconnue indiscutable par tous les marxistes et qui, pour nous autres Russes, a été confirmée avec un relief tout particulier par l'expérience de 1905.

LVOG - Dites-moi l'"*aggravation, plus qu'à l'ordinaire, de la misère et de la détresse des classes opprimées*", donc y compris les classes moyennes dont Macron pourrait aussi l'existence, on y est ou on est en train d'y venir, non ?

Au lieu de : "*Il ne suffit pas, habituellement, que "la base ne veuille plus" vivre comme auparavant, mais il importe encore que "le sommet ne le puisse plus"*", on pourrait écrire : Il ne suffit pas que "*la base ne veuille plus*" vivre muselée, mais il importe encore que "*le sommet*" ne puisse plus faire autrement que lui imposer.

DEUXIEME PARTIE

Nous sommes sous un régime fasciste.

On se retrouve exactement dans la même situation et avec le même consensus qu'en temps de guerre (mondiale), mais au lieu qu'il y ait plusieurs protagonistes qui s'affrontent, là il n'y a que deux camps distincts en guerre, d'un côté, l'agresseur, celui qui est armé et qui recourt au totalitarisme par voie législative, institutionnelle, en s'appuyant sur l'appareil de répression (policier, militaire et judiciaire) de l'Etat pour le faire respecter, tous les gouvernements et acteurs politiques ou sociaux de la planète, de l'autre, tous les peuples dont les libertés individuelles et collectives sont suspendues ou gravement entamées.

La question est de savoir pendant combien de temps encore la classe ouvrière et les classes moyennes vont supporter ces mesures totalitaires qui les privent des libertés les plus fondamentales, qui réduisent à néant le peu de libertés dont elles disposaient encore.

La question est aussi de savoir pendant combien de temps encore les membres du corps médical qui ont dénoncé ces mesures liberticides vont-ils continuer à tenir un double langage, en expliquant par exemple que le confinement est néfaste, et affirmer par ailleurs qu'il pourrait être utile, pareil pour le masque, bien qu'ils sachent qu'il est inopérant pour arrêter ce coronavirus, ils affirment qu'il pourr

Le virus de la grippe saisonnière est de retour et ils l'instrumentalisent comme nous l'avions prévu.

Coronavirus: feu vert de l'Assemblée nationale pour conforter les armes du gouvernement - AFP 2 octobre 2020

Alors que les indicateurs du Covid-19 virent au rouge, l'Assemblée nationale a donné son feu vert dans la nuit de jeudi à vendredi à la prolongation controversée des moyens aux mains du gouvernement, des fermetures de restaurants à la restriction des déplacements, jusque fin mars prochain.

Pour "protéger les Français", "nous avons besoin de ce texte", même s'il limite les libertés publiques, a plaidé dans l'hémicycle le ministre de la Santé Olivier Véran, sous le feu de critiques venant de tous les camps.

Le projet de loi donnant à l'exécutif des moyens d'agir pour cinq mois supplémentaires "ne suscite pas l'enthousiasme général", a euphémisé M. Véran, appelant au "courage". Chacun à sa suite a fait assaut de "responsabilité".

Mêmes préventions à gauche: les Insoumis jugent le régime transitoire "pas nécessaire" et les communistes mettent en garde contre une "accoutumance à un régime dérogatoire du droit commun". AFP 2 octobre 2020

Que se passe-t-il entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie ?

- Selon la Turquie, l'Azerbaïdjan a légitimement déclenché le conflit - Réseau Voltaire 30 septembre 2020

Le président Recep Tayyip Erdogan, intervenant le 28 septembre 2020 lors d'un symposium sur le droit international maritime a abordé le conflit autour du Haut-Karabagh.

Il a rappelé que depuis la dissolution de l'URSS —c'est-à-dire depuis 30 ans—, les États-Unis, la Russie et la France (Groupe de Minsk) ont vainement tenté de résoudre le conflit. Puis a déclaré :

« On dirait qu'ils ont fait tout leur possible pour ne pas résoudre cette question. Et maintenant, ils donnent des leçons et de temps en temps ils profèrent des menaces. Quelle est leur menace ? 'La Turquie, est-elle là ? Les soldats turcs, sont-ils là ? Ceux qui posent ces questions sont ceux qui ont transféré des milliers de camions d'armes dans notre sud, surtout dans le nord de la Syrie. Ceux qui posent ces questions sont ceux qui ont divisé le nord de la Syrie et y établi leurs bases. Ceux qui posent ces questions sont ceux qui ont fourmillé en Syrie avec les pouvoirs de coalition. »

Reconnaissant que les hostilités ont été déclenchées par Bakou, il a poursuivi : « L'Azerbaïdjan qui considère qu'il est temps de demander des comptes ont dû prendre lui-même les choses en main ». Réseau Voltaire 30 septembre 2020

- L'Azerbaïdjan armé par Israël contre l'Artsakh - Réseau Voltaire 1er octobre 2020

Selon Flightradar24,

- Deux avions de transport militaire Iliouchine, immatriculés 4K-AZ101 et 4K-78131, affrétés par le ministère azerbaïdjanais de la Défense sont arrivés de Bakou, le 24 septembre 2020, sur l'aéroport d'Ovda (Israël) et sont retournés à leur base après chargement.

- Un avion de transport militaire Iliouchine Il-76TD immatriculé AZQ4611 de la compagnie d'État azerbaïdjanaise Silk Way Airlines [1] est arrivé de Bakou sur l'aéroport israélien d'Ovda, le 30 septembre 2020 et est retourné en Azerbaïdjan quelques heures plus tard. Réseau Voltaire 1er octobre 2020

TROISIEME PARTIE

[Demandez le programme du gouvernement mondial totalitaire. \(https://fr.weforum.org\)](https://fr.weforum.org)

1984 - George Orwell.

- LA GUERRE, C'EST LA PAIX.

- LA LIBERTE, C'EST L'ESCLAVAGE.

- L'IGNORANCE, C'EST LA FORCE.

LVOG - Ayez à l'esprit avant de lire cette partie, que vous avez affaire aux pires monstres de la planète dont la détermination est sans faille et le cynisme sans fond, absolument, si pour une raison ou une autre vous aviez la faiblesse de les ménager ou de leur accorder la moindre intention bienveillante envers les peuples, vous seriez foutu.

Mais d'où cela vient-il ? De leur pandémie idéologique et non sanitaire, ils le disent eux-mêmes. Tout ce qui suit figure dans le portail du Forum économique mondial, sauf indication contraire.

Le 5 juin 2020 lors du lancement de la Grande Réinitialisation du Forum économique mondial.

- L'initiative est née de la plate-forme d'action COVID du Forum. Et, alors que nous entrons dans une période où il est possible de façonner la reprise de COVID-19, la Grande Réinitialisation offrira des perspectives qui aideront à informer tous ceux qui déterminent l'état futur des relations mondiales, l'orientation des économies nationales, les priorités des sociétés, la nature des modèles commerciaux et la gestion d'un bien commun mondial.

LVOG - Ils ont dit.

"Il y a une occasion en or de tirer quelque chose de bon de cette crise... les crises mondiales ne connaissent pas de frontières, et soulignent à quel point nous sommes interdépendants en tant que peuple partageant une seule planète." — Prince Charles

Il a ajouté : "Si nous ne prenons pas les mesures nécessaires, et si nous ne construisons pas de manière plus verte, plus inclusive et plus durable, nous aurons alors de plus en plus de pandémies".

<https://www.youtube.com/watch?v=PzNbNbIFJbE>

LVOG - Traduction : L'écologie politique était un instrument du totalitarisme...

"La pandémie a accéléré l'adoption des technologies numériques... le haut débit est devenu l'électricité du XXIe siècle." — Bradford L. Smith, Président de Microsoft

<https://www.youtube.com/watch?v=GO0SP6Z88CI>

LVOG - Traduction : Voilà pourquoi ils veulent imposer la G5...

"Nous ne pouvons plus jamais permettre que nos systèmes de santé, d'éducation et de soins soient sous-financés". — Sharan Burrow, secrétaire générale, Confédération syndicale internationale

<https://www.youtube.com/watch?v=NGqHOSuN0I0>

LVOG - Traduction : Et le meilleur moyen d'y parvenir, c'est de les privatiser totalement ou que des acteurs privés en prennent le contrôle.

"Le meilleur mémorial que nous puissions construire pour ceux qui ont perdu la vie dans la pandémie est ce monde plus vert, plus intelligent et plus juste." — Kristalina Georgieva, directrice générale du Fonds monétaire international.

<https://www.youtube.com/watch?v=FX3lwgDZ-z8>

LVOG - Traduction : Voilà comment ils crachent sur les tombes de leurs victimes innocentes...

"Nous avons besoin de notre imagination ici : nous voyons chaque jour le domaine du possible, il est défini chaque jour maintenant." — Bernard Looney, directeur général, BP

<https://www.youtube.com/watch?v=dRk21tDYNM>

LVOG - Traduction : Chaque jour le ministère de la Vérité délivrera son message et chaque serf sera prié d'y adhérer sans broncher...

"Le temps du cynisme est un peu derrière nous.... Être un critique de salon n'est vraiment pas acceptable. Il est temps de venir à la table des négociations et de faire la différence." — Ajay S. Banga, Directeur général, Mastercard

<https://www.youtube.com/watch?v=yvVkZV1WHwk>

LVOG - Traduction : Il n'y aura même plus de place pour les opposants modérés, ils ne seront plus tolérés, ils devront collaborer au régime ou sinon...

- « **Le néolibéralisme a fait son temps** », Klaus Schwab et Thierry Malleret publient « **COVID-19 : La Grande Réinitialisation** » - weforum.org 29 septembre 2020

Klaus Schwab, fondateur et président exécutif du Forum Économique Mondial, et Thierry Malleret, fondateur du Monthly Barometer, publient la version française de leur livre sur la crise du coronavirus, livre qui a fait les gros titres dans les médias internationaux dans sa version originale

- Les auteurs y explorent les implications profondes et dramatiques de la pandémie de COVID-19 sur le monde de demain, et plaident pour une « Grande Réinitialisation »

- Pour demander un exemplaire du livre, « COVID-19 : La Grande Réinitialisation », cliquez [ici](#)

- Le livre complet est disponible sur Amazon France et Amazon Canada

Genève, Suisse, 29 Septembre 2020 - Depuis son entrée sur la scène mondiale, la COVID-19 a perturbé les systèmes de santé, les économies et les sociétés du monde entier. Le nouveau livre de Klaus Schwab, fondateur et président exécutif du Forum Économique Mondial, et de Thierry Malleret, fondateur du Monthly Barometer, examine les implications profondes de la pandémie et fait valoir la nécessité d'une « Grande Réinitialisation » dans tous les domaines, de l'élaboration des politiques aux entreprises.

« Nous sommes à la croisée des chemins », affirment les auteurs, « Une seule voie nous mènera à un monde meilleur, plus inclusif, plus équitable et plus respectueux de la nature. L'autre nous mènera vers un monde qui ressemble à celui que nous venons de quitter - mais en pire et constamment assailli de mauvaises surprises. Nous devons donc faire les choses correctement ».

Ce livre - en partie d'analyse économique et en partie axé sur les politiques publiques - est le premier du genre au niveau mondial. Il est paru dans sa version originale au plus fort de la crise COVID dans le monde. Il comprend de la théorie et des exemples pratiques, mais il est surtout explicatif, contenant de nombreuses conjectures et idées sur ce à quoi le monde post-pandémique pourrait et, peut-être, devrait ressembler.

Le livre a récemment fait gros titres dans les médias internationaux après un entretien accordé par Klaus Schwab à « Zeit Online ». Selon le professeur « le néolibéralisme a fait son temps » ce qui est démontré par la crise et ses conséquences sociétales et économiques.

« L'ouvrage fournit un regard kaléidoscopique sur les conséquences de la pandémie rendu encore plus nécessaire par la résurgence des cas de COVID-19 » affirme Thierry Malleret. Le premier chapitre évalue l'impact de la pandémie sur cinq grandes catégories : économique, sociétale, géopolitique, environnementale et technologique. Le deuxième chapitre examine les effets microéconomiques, sur des industries et des entreprises spécifiques. Le troisième chapitre émet des hypothèses sur la nature des conséquences possibles au niveau individuel.

Le livre paraît en version française cette semaine sur Amazon, il sera disponible gratuitement du 30 septembre 9h au 2 Octobre 9h via ce lien et sera bientôt disponible dans le monde entier. Son

prix est de 4,99 € / CDN\$7.99 pour le livre électronique et 12,99 € / CDN\$19.99 pour la version imprimée, ce qui le rend accessible à un très large public. Des traductions en allemand, espagnol, japonais, chinois mandarin et coréen sont également prévues pour 2020.

Notes aux rédacteurs :

Le livre « COVID-19 : La Grande Réinitialisation » est disponible dans son intégralité :

- Sur Amazon France

LVOG - La présentation de ce livre par Amazon.

Amazon - Depuis ses débuts sur la scène internationale, la COVID-19 a radicalement bouleversé la manière de gouverner les pays, de vivre avec les autres et de participer à l'économie mondiale. « COVID-19 : la Grande réinitialisation » est un guide pour tous ceux qui veulent comprendre dans quelle mesure le nouveau coronavirus pourrait être source de perturbations et de souffrances, et quels changements sont nécessaires pour créer un monde plus inclusif, plus résilient et plus durable.

Ce livre propose une analyse inquiétante et pourtant pleine d'espoir. La COVID-19, la plus grande crise de santé publique de ce siècle, a entraîné une catastrophe économique phénoménale et empiré les inégalités déjà présentes. Mais la force de l'être humain réside dans sa clairvoyance, son ingéniosité et, du moins dans une certaine mesure, sa capacité à prendre son destin en main et planifier un avenir meilleur. Ce livre nous montre par où commencer.

Le Professeur Klaus Schwab est le fondateur et président du Forum Économique Mondial. Défenseur de la première heure du « capitalisme des parties prenantes », il est l'auteur de plusieurs ouvrages, y compris « La quatrième révolution industrielle ». Thierry Malleret est le directeur associé de Monthly Barometer, un service d'analyse prédictive succincte. Il a écrit plusieurs ouvrages économiques et articles universitaires et a publié quatre romans.

LVOG - Dans la page d'accueil de leur portail. Vous noterez que nous sommes bien en présence de fanatiques enragés.

Beaucoup de choses vont changer à jamais après COVID-19.

Nous devons faire en sorte que le Grand Rétablissement se fasse correctement. Les défis sont plus grands que ce que l'on imaginait, mais notre capacité à réinitialiser est également plus grande que ce que nous avons osé espérer auparavant.

Voici un extrait du nouveau livre du Professeur Klaus Schwab et de Thierry Malleret: COVID-19: La Grande Réinitialisation.

A peine six mois après le début de la pandémie, le monde n'est plus celui que nous connaissions. Dans ce court laps de temps, la COVID-19 a à la fois déclenché des changements considérables et amplifié les divisions qui assaillent déjà nos économies et nos sociétés. Des inégalités croissantes, un sentiment d'injustice généralisé, l'approfondissement des clivages géopolitiques, la polarisation politique, des déficits publics croissants et des niveaux d'endettement élevés, une gouvernance mondiale inefficace ou inexistante, une financiarisation excessive, la dégradation de l'environnement : tels sont quelques-uns des défis majeurs qui existaient avant la pandémie. La crise du coronavirus les a tous exacerbés.

La débâcle de la COVID-19 pourrait-elle être l'éclair avant le tonnerre ? Aurait-elle la force de déclencher une série de changements profonds ?

Nous ne pouvons pas savoir à quoi ressemblera le monde dans dix mois, encore moins dans dix ans, mais ce que nous savons, c'est que si nous ne faisons rien pour réinitialiser le monde d'aujourd'hui, celui de demain sera profondément touché. Dans la Chronique d'une mort annoncée de Gabriel Garcia Marquez, un village entier prévoit une catastrophe imminente, et pourtant aucun des villageois ne semble capable ou désireux d'agir pour l'empêcher, jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Nous ne voulons pas être ce village

- Pour éviter d'en arriver là, nous devons sans tarder mettre en route la Grande réinitialisation. Ce n'est pas un « bonus » mais une nécessité absolue. Ne pas traiter et réparer les maux profondément enracinés de nos sociétés et de nos économies pourrait accroître le risque, comme tout au long de l'histoire, d'une réinitialisation finalement imposée par des chocs violents comme des conflits et même des révolutions. Il nous incombe de prendre le taureau par les cornes. La pandémie nous donne cette chance : elle « représente une fenêtre d'opportunité rare mais étroite pour réfléchir, réimaginer et réinitialiser notre monde. »

La crise profonde provoquée par la pandémie nous a donné de nombreuses occasions de réfléchir à la manière dont nos économies et nos sociétés fonctionnent et aux impasses qu'elles rencontrent. Le verdict semble clair : nous devons changer. Mais en sommes-nous capables ? Allons-nous tirer les leçons des erreurs que nous avons commises dans le passé ? La pandémie ouvrira-t-elle la porte à un avenir meilleur ? Allons-nous mettre de l'ordre dans notre grande maison, le monde ? En termes simples, allons-nous mettre en oeuvre la Grande réinitialisation ? Cette réinitialisation est une tâche ambitieuse, peut-être trop ambitieuse, mais nous n'avons pas d'autre choix que de faire tout notre possible pour l'accomplir.

Il s'agit de rendre le monde moins clivant, moins polluant, moins destructeur, plus inclusif, plus équitable et plus juste que celui dans lequel nous vivions à l'ère pré-pandémique. Ne rien faire, ou trop peu, revient à avancer aveuglément vers toujours plus d'inégalités sociales, de déséquilibres économiques, d'injustice et de dégradation de l'environnement. Ne pas agir équivaldrait à laisser notre monde devenir plus méchant, plus divisé, plus dangereux, plus égoïste et tout simplement insupportable pour de larges segments de la population mondiale. Ne rien faire n'est pas une option viable.

La Grande réinitialisation est loin d'être une affaire conclue cependant. Certains pourraient rejeter la nécessité de suivre cette voie, craignant l'ampleur de la tâche et espérant que le sentiment d'urgence s'estompera et que la situation reviendra bientôt à la « normale ».

L'argument en faveur de la passivité est le suivant : nous avons déjà traversé des chocs similaires - des pandémies, des récessions brutales, des divisions géopolitiques et des tensions sociales - et nous les traverserons à nouveau. Comme toujours, les sociétés vont se reconstruire, et nos économies aussi. La vie continue ! Les arguments allant à l'encontre de la réinitialisation sont également fondés sur la conviction que le monde ne va pas si mal et que régler quelques détails suffira à l'améliorer.

Il est vrai que l'état du monde est en moyenne bien meilleur aujourd'hui que par le passé. Il faut l'admettre, en tant qu'êtres humains, nous n'avons jamais eu une telle chance. Presque tous les indicateurs clés qui mesurent notre bien-être collectif (comme le nombre de personnes en situation de pauvreté ou mourant en raison de conflits, le PIB par habitant, l'espérance de vie ou le taux d'alphabétisation, et même le nombre de décès causés par des pandémies) n'ont cessé de s'améliorer au cours des siècles passés, et ce de manière impressionnante au cours des dernières décennies.

Mais ces améliorations ne concernent que la moyenne - une réalité statistique qui n'a aucun sens pour ceux qui se sentent (et sont si souvent) exclus. Par conséquent, la conviction que le monde d'aujourd'hui est meilleur qu'il ne l'a jamais été, bien qu'elle soit correcte, ne peut servir d'excuse

pour se contenter du statu quo et ne pas remédier aux nombreux maux qui continuent à affliger notre monde.

Nous sommes maintenant à la croisée des chemins. Une seule voie nous mènera vers un monde meilleur : plus inclusif, plus équitable et plus respectueux de Mère Nature. L'autre nous conduira dans un monde semblable à celui que nous venons de laisser derrière nous - mais en pire et constamment jalonné de mauvaises surprises. Nous devons donc faire les choses correctement. Les défis qui se profilent à l'horizon pourraient être plus conséquents que ce que nous avons choisi d'imaginer jusqu'à présent, mais notre aptitude à repartir de zéro pourrait également être meilleure que ce que nous avons osé espérer auparavant.